

nuant ses inlassables efforts dans le perfectionnement de la peinture à la détrempe.

Pendant que sa famille continuera d'habiter Francfort sinon Luxembourg, de Pidoll séjournera quelque temps à Berlin et à Rome.

Le contact avec Luxembourg se manifestait de différentes manières.

Ce que la famille de Pidoll appréciait hautement c'étaient les visites que lui rendait le *grand-duc Adolphe* presque chaque fois qu'il se trouvait à Francfort, avant la Noël, pour y faire ses étrennes. Le souverain (qui logeait à l'Hôtel de Russie) et dont les preuves de ses



CHARLES DE PIDOLL



MARGUERITE DE PIDOLL-DE SCHERFF  
Clichés P. Linden

sentiments pro-autrichiens étaient encore présentes à tout le monde, aimait particulièrement l'esprit et le caractère enjoué de Charles de Pidoll, qui parlait si gentiment une langue bien différente de l'allemand prussien.

De son côté le peintre enchanté le « *Cercle artistique de Luxembourg* » fondé en 1893, en lui témoignant des marques de sympathie. A la grande satisfaction des membres de la jeune association, de Pidoll accepta la présidence du jury du premier concours qui eut lieu en 1894. (4) Au cours des années, notre « *Salon* » national s'enorgueillit de l'envoi de toiles, œuvres d'un maître dont l'importance a été exagérée par